

Parole d'un maçon, parole d'actualité.

Lectures de cet été.

Présent dans les Alpes le jeudi 11 août j'apprends par le Dauphiné libéré que les inscriptions pour la course de caisses à savon est ouverte à Rognaix et qu'a eu lieu le lancé de charentaises à Les Belleville, record à battre 32 mètres 60. Vous pouvez vérifier.

Sinon ... 2 pages sur les feux de forêts en Gironde, Aveyron, Maine-et-Loire et aussi en Isère, Drôme etc.

Le même thème en gros dans le Monde du même jour. Ils ont voulu pourrir mes vacances.

Aï que ce passent-ils ? Cet été canicules à répétition, sécheresse, incendies, coups de vent destructeurs et j'en passe. ... et même des cyclones qui remontent de plus en plus au nord dans l'Atlantique ;

L'amplitude des effets et leurs fréquences sont nouvelles mais les causes et leur connaissances sont anciennes. Nous avons choisi des décideurs qui ont encouragé notre déni.

Un peu de fraîcheur ou autre amélioration nous fait oublier ces difficultés et nous reconforte dans notre optimisme.

Le déni optimiste tue. David Grossman écrit dans « Pour une juste cause » après l'attaque des allemands contre la Russie en 1942 « ... ces optimistes qui dans les situations difficiles, pris d'affolement, bredouillent d'un air perdu : « Qui aurait pu le penser ? ».

Dans cet esprit le Monde, le même jour que le Dauphiné, la directrice de la fondation européenne pour le climat souligne ce déni « Aujourd'hui face à ce que le monde peut observer, certains semblent dire : « Ha tiens, c'était donc vrai ! » je suis stupéfaite de cet étonnement. » dit-elle.

Rappelons qu'en gros ces dérèglements étaient pronostiqués il y a 20, 30 ans.

Et même il y a 48 ans lors de l'élection présidentielle de 1974 René Dumont, candidat, s'indignait du gaspillage des ressources naturelles par les pays riches, plaidant pour une meilleure répartition des richesses, pour une fiscalité **robuste** qui oblige les citoyens à une vie sobre et plus équitable. On a bien rigolé.

Ici j'ai lu, je pense il y a 14 ans, une Pl.° que j'ai intitulé « Croissance ou chaos », décroissance était un gros mot, ça n'a pas fait de vague ... ben gentil le frère.

Seule solution immédiate et pour du long terme la sobriété et, pour ne pas avoir de révolte, partager la pauvreté en pressurant les riches et en réduisant les salaires des élus. Les dits « Colibris » c'est du pipeau. C'est comme les bourgeoises et leur pauvres, ça donne juste bonne conscience. Je trie après moi le déluge.

Si vous y voyez une écologie punitive c'est que ça titille vos frustrations.

Quittons un optimisme béat, soyons comme George Orwell des anxieux sereins.

La laïcité c'est important, mourir dans la dignité c'est préférable, mais une vie digne pour nos descendants c'est pas mal aussi.

Tant-pis pour Dassault et l'emploi par les jets privés. En 1789 les riches faisaient vivre beaucoup d'employés et artisans, une révolution violente c'est quand même déroulée.

Le Grand Orient héritier des Lumières, sans être un parti politique, à le devoir de propositions globales pour la bonne entente dans la société malgré les vicissitudes contemporaines. Je rêve d'un GO plus incisif !

Gardons l'espoir pour notre déni, il y a toujours des biais possibles, dits biais cognitifs.

Le dernier c'est que le soleil aurait beaucoup d'irruptions. Bon est-ce qu'aux 16, 17 et 18^e siècles et sa mini-glaciation étaient-elles au plus bas ces irruptions ? Les maladies apportées par les espagnols ont ravagé les populations autochtones agricoles non-immunisées, les germes étaient transportés par les insectes et les oiseaux avant même la conquête complète par l'envahisseur. Des territoires cultivés, de fait en jachères, se sont couvertes de forêts absorbant une grande masse de CO2 provoquant la mini-glaciation de l'époque de Louis XIV. Les irruptions solaires ont beau dos. Si l'argument des éruptions solaires ne marchent pas on va nous trouver d'autres biais pour nous bercer dans nos illusions.

Pour finir je pose un souhait. Que notre délégué à l'environnement veille bien à ce que le parking du Tertre ne soit pas goudronné, revêtement qui accentue la sécheresse par le ruissellement. Goudronnage que souhaite l'AFESO en cachette de l'urbanisme de la métropole.

JAD